

Bienfaisance/Fondation Sylvia Bongo Ondimba 1037 scooters pour des personnes à mobilité réduite

R.H.A

Libreville/Gabon

En prélude à la célébration de la Journée des personnes handicapées, dimanche, la première dame a procédé hier, à l'Hôtel de Ville de Libreville, à la distribution de scooters aux personnes handicapées moteur. Une nouvelle dotation devant faciliter la mobilité et l'insertion sociale de ces compatriotes.

LES personnes vivant avec un handicap moteur ont reçu, hier, une nouvelle dotation du matériel roulant de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba. Ce sont 1 037 scooters de marque Invacare qui ont été officiellement distribués à l'Hôtel de ville de Libreville. En présence de la donatrice, de l'édile de la capitale, Rose Christiane Ossouka Raponda, du ministre d'État, en charge de la Famille, de la Protection sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghe Mba, de son ministre délégué Jonathan Ndoutoume Ngome et des bénéficiaires venus de tout le pays. Une action qui intervient à la veille de la célébration, dimanche 3 décembre, de la Journée internationale des personnes handicapées. Cette dotation de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO) pour la famille vise essentiellement à palier les difficultés de motricité des personnes handicapées. Au nom de la com-



Photo : DCP

Les bénéficiaires, venus de tout le pays, autour de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, hier, à l'Hôtel de ville de Libreville.

munauté des personnes vivant avec un handicap, l'une des bénéficiaires, Katia Agondjo, a salué cette action sociale de la FSBO. "Depuis 2010, les personnes handicapées sont honorées par la constance de votre solidarité à notre endroit, avec pour corollaire des avancées appréciables sur notre autonomisation et partant sur notre contribution à la vie sociale", a indiqué celle-ci. Elle a par ailleurs supplié la bienfaitrice à "ne

jamais briser cette chaîne de générosité" que la communauté des personnes vivant avec un handicap assimile à une véritable bouée de sauvetage. "Nous venons émettre le souhait que les déficients visuels puissent être autonomisés aussi à travers des outils tels que les machines Perkins, des tablettes, des ordinateurs adaptés, des téléphones" a-t-elle ajouté. De son côté, Mme Simone Mensah, vice-présidente

de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, est revenue sur l'engagement solidaire de la first lady. Elle a rappelé que cet engagement a commencé à se matérialiser en 2010 avec la première distribution de scooters à cette même catégorie de personnes. "Depuis lors, la Fondation, à travers ses initiatives pour la solidarité, est présente à vos côtés. Notre seul objectif étant de vous permettre de vaquer à vos activités, d'être plus

indépendants, d'améliorer votre qualité de vie", a-t-elle souligné. Outre la distribution de ce matériel roulant, la FSBO veille aussi au maintien des appareils via un atelier approprié. Ces opérations de suivi peuvent aller de la réparation au changement des pièces. En amont, les bénéficiaires ont d'ailleurs reçu une formation sur la connaissance de leur scooters et sur les pièces qui les composent. Le code de la route leur a également été

enseigné. "J'avais perdu tout espoir d'avoir un scooter comme les autres en 2010. Aujourd'hui, la chance me sourit une nouvelle fois je vais recommencer à me battre. Quand je n'avais pas de scooter il m'était difficile de me déplacer. Maintenant j'ai un moyen de déplacement pour me rendre à mon lieu de commerce", a confié, radieux et ému, Anges un des bénéficiaires. Espérons seulement qu'ils en fassent bon usage.

Le monde de la Communication en deuil

Pascal Migoula, disparition d'un journaliste rigoureux

J. NGOM'ANGO

Libreville/Gabon

LA disparition, dans la nuit de mercredi 29 à jeudi 30 novembre 2017, de Pascal Migoula, a plongé la rédaction du quotidien l'Union, et la Sonapresse dans son ensemble, dans une profonde affliction. Tant il y a fait ses classes et a passé plusieurs années au desk. D'abord en tant que stagiaire en 1989, il intègre, ensuite, la rédaction en qualité de journaliste salarié le 1^{er} janvier 1990. Puis, par la suite, il est intégré dans la Fonction publique. Affecté comme chef au service Etranger, il remplace Edouard Ndjoumba Moussock, parti au journal La Griffé. Il y reste jusqu'en 1993. De 1993 à 1997, il est chef de service des Sports. Où il va exceller. C'est d'ailleurs au regard de ce talent, que la direc-

tion du journal va lui confier la lourde mission d'accompagner l'équipe nationale, appelée alors Azingo National, à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 1996, en Afrique du Sud. C'est donc lui qui nous fera vivre, à travers ses écrits bien entendu, la belle épopée de notre équipe fanion, qui atteindra, pour la première fois de son histoire, les quarts de finale de cette importante compétition continentale, en dominant le Zaïre (devenu RDC aujourd'hui) par 2 buts à 0. C'était à Durban, le vendredi 19 janvier 1996. Et voici ce qu'il avait écrit à l'attaque de son papier : « Le National Azingo a gravé son nom en lettres d'or sur la liste sélective de cette Can 1996. »

Son talent et son sens du contact feront en sorte qu'il soit très sollicité. Et c'est ainsi qu'il est nommé, en mars 1997, directeur de cabinet du ministre de la



Photo : Jean-François MAROL

Pascal Migoula (g), un passionné de sport, au stade avec Joseph Ngomo Ango.

Santé, Faustin Boukoubi. Très apprécié, il occupera ce poste pendant 7 ans, jusqu'en février 2004. Très humble aussi, il reviendra à l'Union en janvier 2005, après que ce ministère a

changé de patron. Il est nommé rédacteur en chef adjoint, chef de service des Sports, jusqu'en 2008. Puis, il repart dans l'administration publique où il est nommé Conseiller en

communication, successivement aux Finances, à la Communication et à la Jeunesse et Sports. Où il est victime d'un AVC. Par ailleurs, Pascal Migoula et votre humble serviteur

ont constitué le premier collège des délégués du personnel de la Sonapresse. Pascal a été aussi membre élu de la Ligue de football de l'Estuaire et de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). On retiendra surtout de lui l'image d'un homme rigoureux, aimant le travail bien fait. Toujours impeccablement habillé, Pascal n'était pas rancunier. Très généreux, il n'oubliait pas d'apporter des cadeaux à ses collègues chaque fois qu'il rentrait de mission. Né le 10 juillet 1964 à Koula-Moutou, Pascal Migoula a fait ses études primaires à Koula-Moutou ; secondaires au collège évangélique de Bongolo, puis à Franceville où il obtient son Bac A en 1983. Il rentre ensuite au Cuspod (Centre universitaire de sciences politiques et de développement) et en sort nanti d'une maîtrise. Il était marié et père de 10 enfants.